## Ghost

jardins de métis

Sous le soleil, le ciel et ses nuages, puis les feuilles les branches et le tronc. Sous le sol enfin, les racines, invisible ancrage, nébuleuse de flux en partage.

Feuilles, tronc, racine, à chacun son règne. L'arbre lui, les traverse tous. Mais en voici un autre, conquérant de tous ces mondes, mobile, lui et pressé. L'anthropocène s'ouvre, théâtre d'une destruction qui frappe le majestueux, feuilles, branches, troncs et racines. Tombent et s'éteignent.

S'adapter, renoncer à la destruction, la conjurer, la restreindre?

Du fond de la forêt une voix s'élève: «Me revoilà, dis-je, moi l'Arbre. Mais je tiens de toi, désormais, et si tu ne m'a pas laissé rester, je ne peux pas partir non plus. Vois mon visage, l'Homme, car c'est aussi un peu le tien».

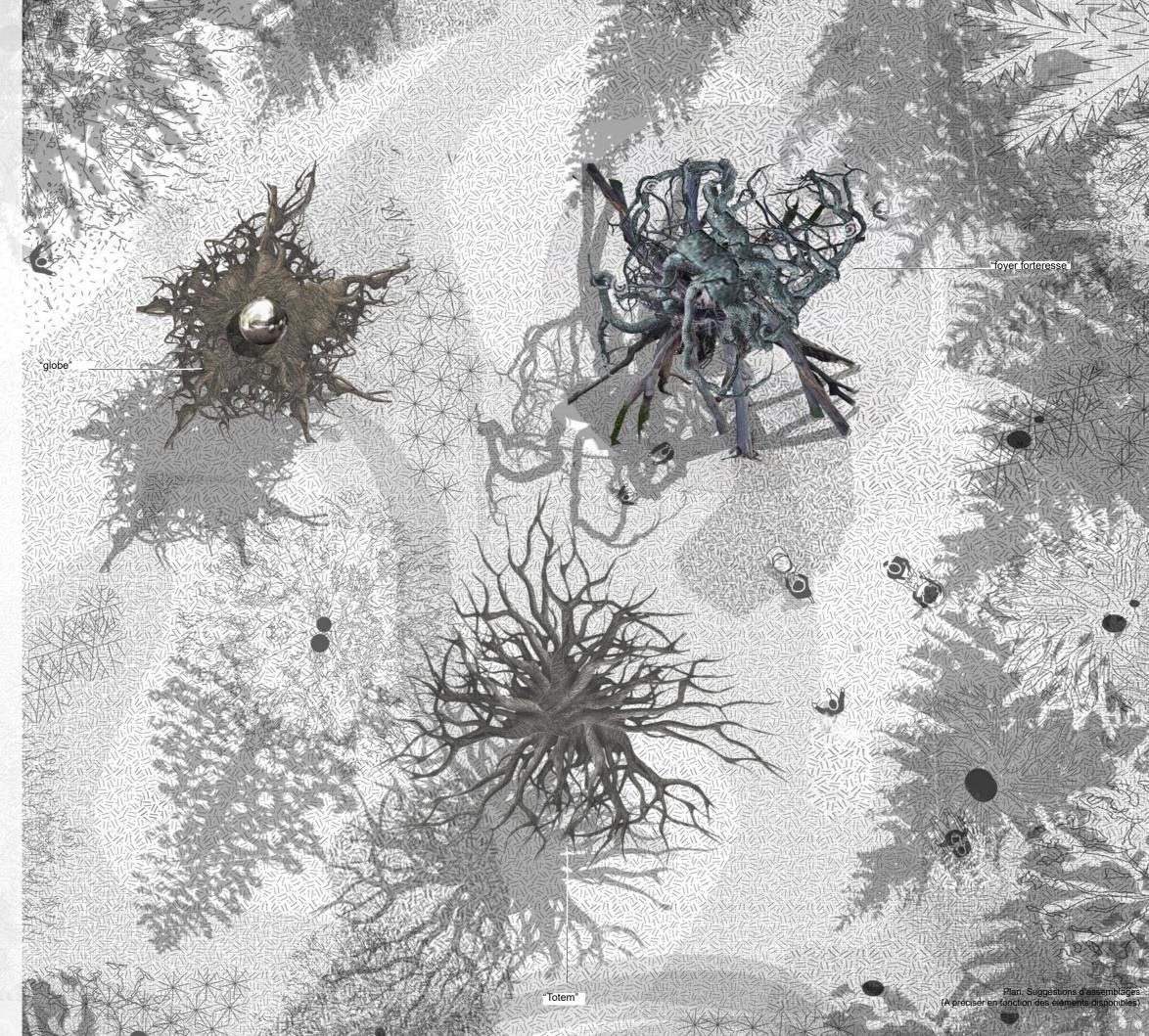
«Ghost» est le fantôme, un être ambigu revenu du royaume des morts, portant les stigmates du monde des hommes, celui qui l'a vu choir.

Par la voix propre de cette forme, ce «mixte», est formulé un message, un message d'avertissement bien sûr, mais aussi la suggestion d'une issue, l'entre deux toujours présent, l'interface onirique et inventive: le lieu de l'association des mondes 'humains' et 'naturels'. L'illustration d'un territoire possible où nous pourrions atterrir et où la mort elle-même s'affirme comme relative.

## VÉGÉTAUX / COMPOSANTS



Plan: Suggestions d'assemblages



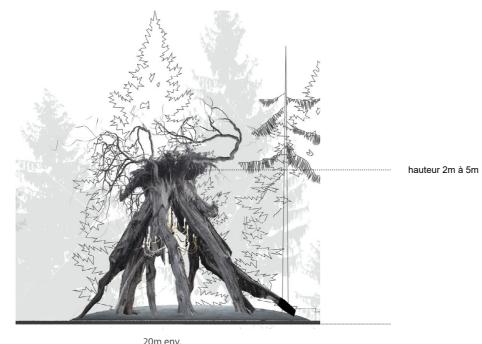


«globe ressource»

«totem»



«foyer forteresse » (lustre)



Elevation et vue: Suggestions d'assemblages

